

XIX

Bien que tu m'aies laissé triste et seul, mon cher Sennuccio, je me console cependant parce que tu as pris fièrement ton vol loin du corps où tu étais prisonnier et mort (en réalité).

A présent tu contemples à la fois les deux pôles et les planètes errantes en leur course circulaire, et tu vois combien notre vue est bornée ; aussi ta félicité tempère ma douleur.

Mais je te prie de saluer dans l'étoile de¹ Vénus, Guilton, messer Cino, Dante, notre Franceschino, et tous les autres².

A ma Donna ne manque pas de dire quelle est ma désolation et combien je vis solitaire³, n'ayant gardé que le souvenir de son beau visage et de ses saintes actions.

¹ Mot à mot : dans la troisième sphère, celle des amants.

² Mot à mot : et toute la compagnie.

³ Mot à mot : je suis devenu une bête sauvage.